



Thomas Mohnike  
Maximilian Stadler (Traduction)

Réseau de compétence dans les études  
scandinaves - Un modèle d'utilisation  
des nouvelles technologies pour une  
liaison régionale des compétences

## Résumé

Les études scandinaves sont une matière d'un contenu très vaste qui manque de ressources humaines et financières. Aux Universités de Bâle, de Fribourg, de Strasbourg et de Tubingen les études scandinaves sont représentées par une seule chaire de professeur à chaque institut. Face aux contraintes du processus de Bologne il est nécessaire de rassembler toutes les ressources, afin d'assurer un programme d'études qui soit d'un contenu à la fois varié et riche.

De plus, l'enseignement devrait pouvoir être poursuivi dans le plus grand nombre d'universités possible, car les études scandinaves servent régulièrement de moteur pour la création de projets de recherche interdisciplinaires. Dans le contexte de la genèse d'un marché du travail européen elles fournissent également des compétences importantes à des étudiants d'autres matières et instituts.

Les départements d'études scandinaves des Universités de Bâle, de Fribourg, de Strasbourg et de Tubingen se sont ainsi liés sous forme d'un réseau de compétences qui est assuré par un contrat pour une coopération durable et transnationale. Le réseau est censé lier et varier les compétences présentes dans les quatre instituts. Différents scénarios de e-learning ont pour but un échange d'enseignements entre les partenaires participants.

Ces cours sont intégrés dans les programmes d'études des étudiants qui sont pour la majorité au niveau du Master ou du doctorat. Dans cette période d'études il est important de garantir une variété de l'enseignement. De plus, à ce niveau déjà avancé, les scénarios de-learning, étant des moyens d'apprentissage autonome, sont une variante de cours préférable. Ces modèles d'enseignement fonctionnent sans nécessiter l'utilisation d'instruments multimédias trop coûteux. Ainsi ils peuvent facilement être adaptés à des projets actuels une fois la période de financement terminée.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Cet article a d'abord été publié en allemand dans le ZFHD 5 9/05  
<[http://www.zfhe.at/index.php?document\\_id=1000146](http://www.zfhe.at/index.php?document_id=1000146)>

# 1 Conditions et objectifs

Les études scandinaves sont une matière d'un contenu très vaste. Elles comprennent avec le Danemark, la Norvège, la Suède, l'Islande et les Îles Féroé cinq langues, littératures et cultures nationales du début de l'écriture jusqu'à l'époque contemporaine. Mais les ressources humaines ne sont souvent que très réduites.

Ainsi, aux Universités de Bâle, de Fribourg, de Strasbourg et de Tübingen, il n'y a qu'à peu près une chaire de professeur par institut. Cette situation n'est guère une exception ni pour les études scandinaves, ni pour d'autres matières dans l'espace germanophone, mais plutôt la règle.

Surtout dans le cadre de l'introduction du système LMD, suivant la déclaration de Bologne, les matières avec peu de ressources ressentent leurs limites. Presque aucune des Universités, nommées ci-dessus, n'est en mesure d'offrir un programme d'études de haute qualité et d'un contenu varié, avec les ressources humaines existantes.

Pour pouvoir réaliser les réformes universitaires prévues, des matières comme les études scandinaves se voient contraintes de constituer un profil local et de se concentrer sur une partie de toute la matière. Elles doivent en plus lier leur compétences et leurs ressources sur un plan régional et transrégional. A cause de cela, la politique universitaire demande depuis longtemps la liaison de celles que l'on appelle «petites» matières au sein de «centres de compétences».



figure 1: Modèle

Les représentants de ces matières critiquent cette demande. Car à un grand nombre d'universités leur présence est une condition obligatoire premièrement pour la cohérence interdisciplinaire et intra-universitaire et deuxièmement pour un nombre apte d'étudiants. Le lieu et les possibilités de combinaison des études seront toujours des valeurs décisives pour les étudiants.<sup>2</sup>

Les évolutions technologiques des dernières années ouvrent de nouvelles possibilités de liaison et de diversification de compétences, qui jusqu'à présent ne demeurent que peu utilisées. Grâce à l'utilisation des solutions eLearning de nouvelles formes de coopérations régionales et transrégionales sont rendues possibles. Précisément dans le cadre du processus de Bologne, ces nouvelles solutions donnent des impulsions nouvelles pour améliorer la qualité et la diversité des programmes d'études.

Les départements et les instituts scandinaves des Universités de Bâle, de Fribourg, de Strasbourg et de Tübingen se sont réunis dans un « réseau de compétences dans les études scandinaves ». Depuis début juillet 2003 le réseau revêt le caractère de modèle dont les structures peuvent assez facilement être transposées à d'autres matières ayant peu de ressources humaines.

<sup>2</sup> cf. pour le contexte de la discussion autour de celles qu'on appelle "petites matières", disposant de peu de ressources, le mémorandum de la Fédération des universités toujours actuel des années 1974/75 ainsi que l'analyse de la commission DFG pour les sciences sociales du 26 décembre 2000 et le volume de l'Union des Académies scientifiques allemandes (DORFF 1974/75, DFG 2000, Union 2000).

Depuis l'année 2005 il fait partie du projet EUCOR-Virtuale de la confédération des Universités du Rhin Supérieur, qui est également présenté dans ce magazine.

L'utilisation des nouvelles technologies dans le « réseau de compétences dans les études scandinaves » devrait surtout servir à augmenter la qualité et la variété du contenu des études aux niveaux avancés de la Licence ou du Master. Dans ces périodes d'études (à partir du 5. semestre), où après une acquisition d'un savoir général autour de la littérature et des langues, les étudiants sont incités à approfondir leurs connaissances par un travail de plus en plus indépendant, la variété et la qualité du programme d'études présente une condition importante pour des études attractives. Ce sont là aussi les critères décisifs d'après lesquels les étudiants choisissent leur université.

Les nouvelles technologies permettent dès lors l'agrandissement du programme nécessairement étroit d'un petit institut. L'apprentissage de certaines parties des études à l'aide de scénarios E-Learning en combinaison avec un accompagnement toujours aussi intense au lieu de l'Université ouvre pour les études scandinaves de nouvelles voies pour la formation d'un profil individuel sans être contraintes de négliger la qualité et la diversité du programme d'études.

Comme les nouvelles technologies représentent un élément important de la réalité du travail et de vie - maintenant et pour l'avenir -, elles peuvent et doivent aider à enseigner des cours. Mais il est également possible d'améliorer la compétence des étudiants en informatique dans l'objectif d'une formation complète. La coopération de ces institut nourrit un autre objectif d'études : la capacité d'une coopération régionale, transrégionale et nationale.

L'utilisation des nouvelles technologies dans un réseau de compétences contribue ainsi d'une façon élémentaire à la modernisation et à la diversification de la matière en enseignement et en recherche.

## **2 Modèle**

L'idée de comparer le concept du „réseau de compétences dans les études scandinaves » avec la métaphore du « département virtuel » serait proche. Mais la métaphore du « département virtuel » nécessite la création d'une structure interuniversitaire fixe, ce qui restreint l'autonomie et la capacité d'agir des partenaires. Le modèle du réseau de compétences par contre vise à créer des structures d'actions et de décisions qui augmentent la capacité d'action des partenaires. Une coopération institutionnalisée des quatre instituts est conseillée étant donné les profils respectifs des différentes universités : A Fribourg la recherche se concentre sur les littératures, les cultures scandinaves du Danemark, de la Norvège et de la Suède depuis 1800 et la linguistique, à Tübingen sur le Moyen Âge scandinave, à Bâle sur la littérature et la culture de l'Islande ainsi que l'époque prémoderne. A Strasbourg, on travaille sur d'autres aspects des sciences humaines.

---

<sup>3</sup> EUCOR est la Confédération des Universités du Rhin supérieur.

On vise à approfondir et à élargir ces profils de programmes au cours de la coopération. Les avantages de cette liaison et variation de compétences pour une représentation vaste et compétente de la matière dans la recherche et l'enseignement à toutes les quatre Universités partenaires sont évidents. Le fait que le projet soit restreint aux quatre Universités de Bâle, de Fribourg, de Strasbourg et de Tübingen rend aussi possible la communication et la coopération directe des partenaires.

L'introduction et l'entretien du réseau ne demandent alors que peu de déplacements et de temps. Et les cours communs peuvent être basés sur un «concept de blended-learning», selon lequel les éléments virtuels des cours sont alternés avec des phases de présence.

La coopération des quatre Universités se base de plus sur une coopération déjà existante au niveau universitaire (EUCOR)<sup>4</sup>. Quatre aspects sont centraux pour le fonctionnement du réseau de compétences dans les études scandinaves:



figure 2: Portail d'information

1. Un contrat de coopération et un règlement ajouté dirigent la coopération des institutions et fixent les droits et les tâches.<sup>5</sup>
2. Un portail d'information commun (www.skandinavistik.net) offre l'accès aux cours, des scripts des cours communs et des indications concernant des manifestations en dehors du cycle.
3. La formation didactique continue des enseignants en coopération avec les centres de didactique universitaire.
4. Les cours en eux-mêmes.

Au cours du développement des instruments du réseau de compétences il est dans le plus grand intérêt des partenaires d'installer un projet qui soit durable et qui ne demande que peu de ressources. Comme le réseau est censé résoudre des problèmes centraux dans la région, les instruments doivent être utilisables à long terme après la fin du financement. C'est pourquoi des plateformes simples de coopération sont employés à tous les niveaux.

<sup>4</sup> EUCOR est la Confédération des Universités du Rhin supérieur.

<sup>5</sup> cf. [http://www.skandinavistik.net/Projekt/projekt\\_kooperationsvereinbarung.htm](http://www.skandinavistik.net/Projekt/projekt_kooperationsvereinbarung.htm)

## 2.1 L'approche didactique des scénarios-eLearning employés

Pendant l'installation de chaque instrument du réseau de compétences il faut s'orienter vers les solutions les plus simples et en même temps les plus réalisables, comme déjà évoqués ci-dessus.

D'abord, on cherchera à définir des objectifs d'apprentissage. Ensuite on recherchera des moyens didactiques pour aboutir à ces objectifs. Enfin, on se posera la question de l'équipement technique. Des scénarios e-learning seront toujours basés sur une nécessité didactique. Au cours du projet plusieurs scénarios e-learning seront employés. Tous auront en commun la concentration sur un enseignement des cours actif et coopératif mené par chaque étudiant lui-même, comme le conseille la littérature didactique respective. Ici, on n'expliquera qu'en quelques mots le concept didactique du cours de projet et de recherche, qui peut être considéré comme exemplaire dans cette perspective. Il est basé sur un grand nombre de rapports d'expériences dont du projet Internet-Internat à l'Université de Lund en Suède<sup>6</sup> et le cours « Ancien anglais » à l'Université de Bâle, dirigé par Guillaume Schiltz<sup>7</sup>.

Dans les cours de recherche et de projet, les étudiants ne doivent qu'acquérir du savoir et des méthodes de recherches, mais surtout le travail collaboratif et exploratif en utilisant les nouvelles technologies.

Le cours commence par un bloc de cours présentiels. Celui-ci se déroulera en plusieurs étapes:

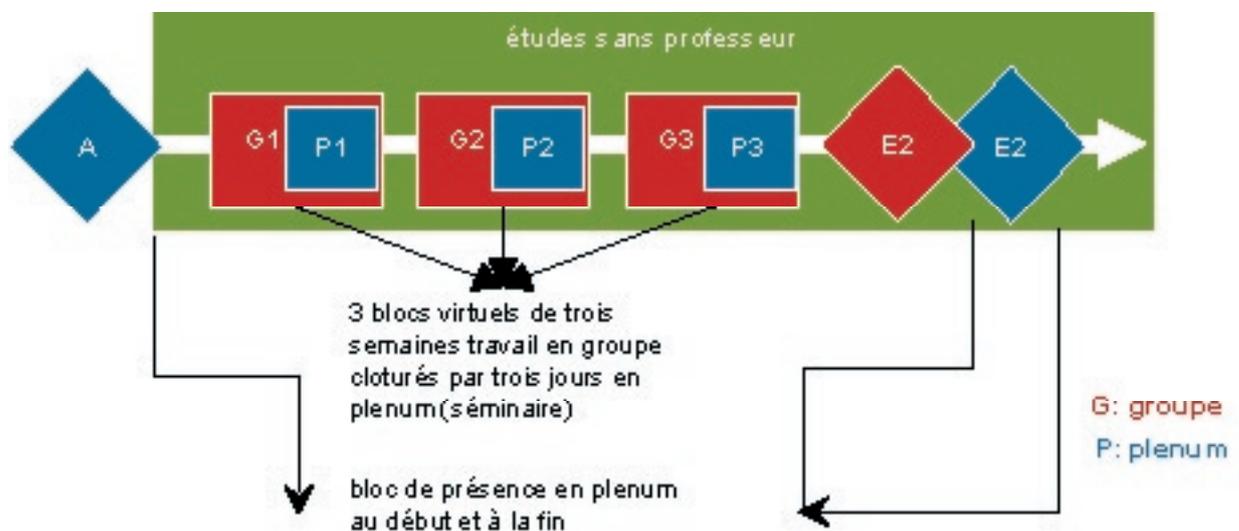


figure 3: Le cours de projet

Le niveau de la recherche et l'objectif commun de recherche seront définis et disposés en questions. Des aspects centraux du programme du cours la technique et les formes de travail seront introduits. Les étudiants des quatre Universités peuvent faire leur connaissance. Les groupes de travail pendant les blocs virtuels seront créés et on choisira des animateurs pour le travail dans chaque bloc respectif.

<sup>6</sup> cf. l'avis correspondant de l'Université de Lund, Suède (Lunds universitet Meddelar – Nr. 4 2000): [http://www3.lu.se/info/lum/LUM\\_04\\_00/19\\_internat.html](http://www3.lu.se/info/lum/LUM_04_00/19_internat.html).

<sup>7</sup> cf. SCHILTZ sans date.

Ils suivront trois blocs virtuels. Dans des groupes de travail à quatre étudiants les participants vont lire des textes fixés à l'avance et essayer de répondre à des questions. Pendant chaque bloc de cours virtuel il y aura un animateur qui dirigera la discussion.

De petits groupes d'experts émergeront pendant les blocs de séminaires virtuels, qui s'ajouteront aux résultats relevés à la suite de la question de recherche du cours. Les groupes disposeront notamment de forums de discussion, d'espaces de chat. Le résultat de chacune de ces phases se fera sous forme d'une présentation d'une page environ qui peut être discuté par tous les groupes pendant un cours virtuel qui dure trois jours.

Le travail dans les groupes est coordonné par un animateur qui change suivant les phases. A la fin du semestre un deuxième bloc de présence aura lieu, pendant lequel les groupes prépareront et présenteront leurs résultats finaux.

Un compte-rendu du travail de recherche commun sera élaboré. Pour cela, chaque groupe nommera un animateur qui sera la personne-contact pour l'enseignant.

Une fois par semaine, l'enseignant offrira une heure de disponibilité pour une consultation téléphonique. Pendant toute la durée du cours il y aura des forums de discussion concernant des questions d'organisation, sociales et techniques. Les étudiants peuvent facilement trouver la littérature nécessaire. Les bibliothèques et la recherche dans les médias électroniques resteront des compétences centrales pour les étudiants. L'acquisition et la distribution des textes de travail de recherche seront assurées par les étudiants, avec l'aide des enseignants.

Ce type de projet, marqué par une forme de travail très structurée et en même temps par un apprentissage libre, a été testé trois fois et est maintenant adapté pour les Universités partenaires. Chaque université offre en alternance un cours tous les quatre semestres. Les cours sont intégrés dans les cursus de Licence et de Master.

## **2.2 Le concept technique**

En ce qui concerne le choix des solutions techniques on préfère toujours, comme déjà mentionné, la possibilité la plus simple et la moins coûteuse. Le programme des cours n'est pas présenté dans un cadre multimédia très coûteux. Cela est motivé par des raisons didactiques d'une part, mais il garantit d'autre part un déroulement flexible et durable des cours. Ceci est d'autant plus important pour une matière ayant peu de ressources humaines comme les études scandinaves.

Trois étapes du projet nécessitent l'aide des nouvelles technologies. Premièrement, il est nécessaire d'informer le public et les partenaires sur les offres et les possibilités du réseau de compétences. Un portail central d'information remplira cette mission. Deuxièmement, on doit garantir les conditions techniques pour les cours. Troisièmement, il faudra régler l'administration et la coordination de projet.

### **3 statu quo**

Après une phase d'expérimentation qui dura un an et demi et pendant laquelle des instruments importants ont été installés et affinés, la phase d'établissement du réseau a commencé. Neuf étudiants au semestre d'été 2004, huit au semestre d'hiver 2004/05 et quatorze au semestre d'été 2005 ont participé aux cours communs de projet. Les cours traitaient de différents sujets adaptés aux travaux de recherche respectifs de Fribourg, de Tubingen et de Bâle. Les partenaires de Strasbourg vont prochainement entrer dans ce cycle. A cause des modifications de structures, cela n'était pour l'instant pas possible. En novembre 2004, un colloque commun a eu lieu auquel à peu près 30 personnes ont participé. Au semestre d'hiver 2005/06 une conférence-vidéo a été organisée sous la direction des enseignants des quatre Universités. Si les expériences l'approuvent, le principe de conférences-vidéo sera appliqué pendant les semestres à venir. A l'été 2006, une université d'été internationale et interdisciplinaire aura lieu à Fribourg.

Le portail d'information a enregistré en moyenne 2000 visites dans la période entre Mai et Août 2005. Les cours de projet sont intégrés comme modules obligatoires dans le programme du Master. Dans un partenariat avec la didactique universitaire de l'Université de Bâle (LearnTechNet, Gudrun Bachmann, Martina Dittler) deux ateliers de didactique ont été organisés avec la participation des enseignants de tous les instituts. Même si une évaluation approfondie ne se déroulera qu'à la fin du semestre d'hiver 2005/06, on peut déjà maintenant conclure que le modèle du réseau de compétences a du succès et qu'il est réalisable. L'attractivité et la capacité des Universités sont améliorées.

Afin de pouvoir établir le réseau d'une façon durable et déterminée il manque encore une amélioration des processus de décisions et d'information. Les structures doivent être fixées et la présence doit devenir un élément du quotidien pour les étudiants et pour les enseignants.

L'objectif d'un programme d'études commun doit pour l'instant être différé dans l'avenir. Malgré l'uniformisation des études après le processus de Bologne il y a toujours des règlements locaux qui bloquent cette évolution à court terme. A Bâle, par exemple, le Master comprend le choix de deux matières, aux universités allemandes, ce n'en est qu'une. De plus, un point ECTS exige à Bâle 30 heures de travail, à Fribourg par contre 25. Ainsi à Bâle on valide le même cours avec 3 points, tandis qu'à Fribourg les étudiants en reçoivent 4.

A la place des programmes d'études communs on essaie d'installer des cours parallèles. Cet ajustement n'est toujours pas accompli, car il se présente comme un procédé très complexe face aux conditions et objectifs existants.

### **4 Conclusion et perspectives**

Les exigences du jugement de Bologne pour les matières ayant peu de ressources humaines sont complexes. Le réseau de compétences dans les études scandinaves montre bien comment les universités peuvent profiter de la nouvelle situation, entre autres par la voie de modèles de cours innovateurs. Avec le réseau de compétences dans les études scandinaves les Universités de

Bâle, de Fribourg, de Strasbourg et de Tübingen échangent leurs compétences d'enseignement et multiplient leurs capacités de recherche. Le réseau sera – au niveau et des instituts et des directions des universités – assuré par contrat. Il sera alors, selon nos informations, une institution unique dans l'espace germanophone. Mais cet échange sera encore approfondi et élargi dans les années à venir. Des colloques communs, ainsi qu'une université d'été ouverte et interdisciplinaire contribuent à l'amélioration de l'enseignement, surtout au niveau du doctorat. Ces offres durables et fixés par la loi seront complétées par des manifestations temporaires. Avec le réseau de compétences dans les études scandinaves un regroupement a été créé qui facilite la mobilité des étudiants, d'une part par une proximité régionale et d'autre part par une validation réciproque des cours.

Ce qui est innovateur et unique dans le réseau de compétences, c'est le fait qu'il utilise les avantages de l'infrastructure existante et qu'il les combine avec les possibilités des nouvelles technologies afin de construire un programme d'études attractif sur le plan régional et international.

Le réseau de compétences met un 'e' devant le processus de Bologne, car la seule voie qui permet de répondre aux demandes posées par le jugement de Bologne est la voie d'une liaison de compétences et d'une concentration des ressources des Universités EUCOR. Des objectifs plus généraux sont : « mobilité, internationalisation, qualifications centrales et compétences interculturelles ». On peut supposer que ce modèle peut être transmis à d'autres matières après quelques menues modifications.

## 5 Bibliographie

**Dorff, G.** (1974/1975): Die kleinen Fächer. Eine vom Hochschulverband im Auftrage des Bundesministeriums für Bildung und Wissenschaft erarbeitete Struktur- und Funktionsanalyse über die Lage an den Hochschulen in der Bundesrepublik Deutschland. Bonn-Bad Godesberg: Hochschulverband. 2 Bände.

**DFG-Senatskommission für Kulturwissenschaften.** (2000). Zur Situation der „kleinen Fächer“ Analyse und Empfehlungen der DFG-Senatskommission für Kulturwissenschaften. <[www.dfg.de/aktuelles\\_presse/reden\\_stellungnahmen/download/kleine\\_faecher.pdf](http://www.dfg.de/aktuelles_presse/reden_stellungnahmen/download/kleine_faecher.pdf)>.

**Schiltz, G.** (undat.). Integration von E-Teaching in der Präsenzlehre am Beispiel des Kurses „Einführung in die altenglische Sprache und Literatur“. <<http://pages.unibas.ch/anglist/schiltz/data/elearning.pdf>>.

**Union der Deutschen Akademien der Wissenschaften (Hg.); Weisrock, K. (Red.)** (2000). Nischen der Forschung? Zur Situation und Perspektive der Kleinen Fächer in Deutschland. Mainz: Union der Deutschen Akademien der Wissenschaften.

## **IMPRESSUM**

Die Materialien des Kompetenznetzwerk Skandinavistik werden in loser Folge von den skandinavistischen Instituten und Abteilungen der Universitäten Basel, Freiburg, Strasbourg und Tübingen herausgegeben und auf ihrem Informationsportal unter <http://www.skandinavistik.net> zur Ansicht, zum Download und Ausdruck kostenlos zur Verfügung gestellt. Alle Rechte vorbehalten.

Sie sind weiterhin langfristig auf dem Dokumentenserver der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg FreiDoc unter <http://www.freidok.uni-freiburg.de> verfügbar.

ISSN 1860-1944

### **Redaktion**

Thomas Mohnike,  
Institut für vergleichende germanische Philologie und Skandinavistik  
Albert-Ludwigs-Universität Freiburg  
Postfach  
D-79085 Freiburg  
email: [mohnike@skandinavistik.uni-freiburg.de](mailto:mohnike@skandinavistik.uni-freiburg.de)

### **Verantwortlich an den Instituten und Abteilungen**

Jürg Glauser  
Abteilung für Nordistik des deutschen Seminars der Universität Basel  
Nadelberg 4  
CH-4051 Basel

Heinrich Anz  
Institut für vergleichende germanische Philologie und Skandinavistik  
Albert-Ludwigs-Universität Freiburg  
Postfach  
D-79085 Freiburg

Sylvain Briens  
Université Marc Bloch, Département d'Etudes Scandinaves  
22, rue René Descartes  
F-67084 Strasbourg Cedex

Stefanie Würth  
Eberhard-Karls-Universität Tübingen  
Abteilung für Skandinavistik des Deutschen Seminars  
Wilhelmstr. 7  
D-72074 Tübingen

### **Layout**

Andrea Widegreen, Freiburg.